

Zeitschrift: Textiles suizos [Edición español]
Herausgeber: Oficina Suiza de Expansión Comercial
Band: - (1951)
Heft: 1

Artikel: Les textiles suisses et la haute couture parisienne = Swiss textiles and parisian haute couture = Los textiles suizos y la alta costura parisiense
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-796977>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 23.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

1951 TEXTILES SUISSES *Nº 1*

(TEXTILES SUIZOS)

Revista especial de la

Oficina Suiza de Expansión Comercial, Zurich y Lausana
editada con la colaboración de las Organizaciones profesionales interesadas

REDACCION Y ADMINISTRACION : OFICINA SUIZA DE EXPANSION COMERCIAL, RIPONNE 3, LAUSANA

Director gerente : ALBERT MASNATA — Redactor jefe : CHARLES BLASER

« Textiles Suisses » aparece 4 veces al año

Suscripción : España : Dirigirse directamente a « SPRENTX », Zurbano 29, Madrid. Otros países : Francos suizos 20.—

SUMARIO : Los textiles suizos y la alta costura parisiense, página 35. — Carta de Rio-de-Janeiro, p. 80. — Carta de Londres, p. 81. — Carta de Nueva-York, p. 82. — Carta de Los Angeles, p. 89. — Espíritu de París - Ejecución suiza, p. 90. — La colección del centenario Bally, p. 92. — La estampación sobre tejidos, p. 94. — Sobre el gusto y los colores..., p. 95. — Crónica y apuntes, p. 96. — Contribuciones individuales de las casas, p. 100. — Feria Suiza de Muestras, Basilea 1951, p. 115.

Indice de los anunciantes, p. 97. — ¿ En donde suscribirse a los *Textiles Suisses* ?, p. 98. — Publicaciones de la Oficina Suiza de Expansión Comercial, p. 99.

Les textiles suisses et la haute couture parisienne



Parmi les matières de production suisse que la haute couture de Paris utilise pour réaliser ses modèles, les broderies de Saint-Gall occupent le premier rang. Cela ne date pas d'aujourd'hui. En effet, si la broderie proprement dite remonte aux temps les plus reculés, les broderies de Saint-Gall concourent déjà une très grande vogue à Paris au début de ce siècle. Elles trônaient partout : sur les dossiers des fauteuils, sur les cheminées. Elles paraient de leur éclatante blancheur le linge de corps et le linge de table. Une romancière de cette bienheureuse époque, Marguerite Audoux écrivait dans « L'atelier de Marie-Claire » : « Les clientes recommandaient expressément des broderies, beaucoup de broderies. Il fallait broder et rebroder tous les costumes, qu'ils fussent de laine, de toile ou de soie. On eût dit que la broderie était la seule chose digne de parer les femmes et qu'il ne leur serait plus possible de vivre sans cela. »

A cette magnifique prospérité succéda après la première guerre mondiale une crise aussi sérieuse que

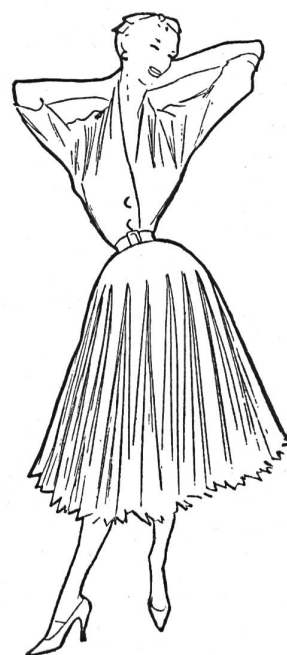
longue. Ne perdant pas courage, les brodeurs suisses luttèrent pied à pied pour sauver leur industrie si réputée. La lutte ne fut pas inutile si l'on songe au renom que les broderies de Saint-Gall ont aujourd'hui reconquis dans le monde entier.

Une fois encore cette branche importante de l'économie suisse fut bouleversée par la seconde guerre mondiale : linons et organdis franchirent difficilement les frontières. On n'était plus hélas ! — parce que moins meurtrière — au temps de la guerre de Trente ans où les nobles seigneurs français allaient à la bataille en pantalons laissant paraître un linge richement brodé.

Fort heureusement, la paix revenue, la mode fut à nouveau tentée par les plus belles dentelles de guipure, par les broderies, les garnitures de laizes, par la broderie anglaise sur organdi ou linon, donnant ainsi la possibilité à Saint-Gall de fournir aux brodeurs parisiens les matières premières nécessaires à leur art. Certaines guipures et broderies sont, en effet,



JACQUES FATH



CHRISTIAN DIOR

*Madame Vincent Auriol, lors de son voyage en Amérique,
a porté entre autres ces deux modèles,
l'un de Christian Dior en tissu « Papillon » soie naturelle de Heer,
et l'autre de Jacques Fath en lamé de Burgh,
orné d'écharpes en organza
gris-rose-parme d'Abraham et de Bianchini.*

établies de manière à pouvoir être découpées et réappliquées sur un autre tissu ; elles peuvent être également rebrodées de strass, de perles ou de diamants et les spécialistes parisiens en la matière ont nom Bataille, Hurel et Hébé. Ils arrivent à fixer à l'aide de quelques points seulement sur de moussues jupes de tulle de grosses fleurs en guipure, ce qui permet aux grands couturiers de créer de magnifiques robes, fraîches comme un zéphir.

Les brodeurs parisiens unissent ainsi au goût français une des plus belles spécialités de l'artisanat suisse, nous permettant aussi d'affirmer sans trop d'outrecuidance que si

« Il n'est belle robe que de Paris »

« Il n'est belle broderie que de Saint-Gall. »

(Suite page 41)

Tous les documents de Paris reproduits dans ce numéro représentent des modèles réservés dont la reproduction est interdite.
All the Paris documents reproduced in this number represent reserved models whose reproduction is forbidden.
Los documentos procedentes de París que reproducimos en este número son modelos reservados cuya reproducción está prohibida.
Alle in dieser Nummer veröffentlichten Modelle aus Paris sind geschützt und ihre Reproduktion ist verboten.



Photo Rouchon

ROBERT PIGUET

Broderie sur organdi de *Hufenus & Cie, Saint-Gall*,
placée par Thiébaud-Adam, Paris.



BALENCIAGA

Guipure d'Union S.A., Saint-Gall, brodée main et placée
par Bataille, Paris.



Photo André Ostier

BALENCIAGA

Broderie de *Forster Willi & Cie, Saint-Gall*,
placée par *Inamo, Zurich*.



SCHIAPARELLI

Cape d'organdi brodé avec applications de broderie
de *Jacob Rohner S. A., Rebstein.*

(Suite de la page 36)

En voulez-vous une preuve ? Les modèles qui paraissent dans ce numéro vous la donneront immédiatement. Que ce soit une création de Christian Dior, de Robert Piguet, de Lanvin, de Dessès, sans oublier Schiaparelli et Carven — nous en passons et non des moindres —, partout la broderie suisse triomphe: Jean Dessès pose sur une robe en organdi blanc un tablier à bavette en broderie de St-Gall enrubanné de velours noir, donnant à son modèle une allure très «jeune fille à la cruche cassée» de Greuze. Christian Dior offre à nos yeux éblouis une robe en tulle rose dont le tablier est artistement brodé et pailleté. Et quel amusant effet de changement à vue que ce tablier blanc rehaussé de grosses fleurs noires en guipure posé sur une robe du soir en velours noir, le tablier se prolongeant en collier autour du cou.

Balenciaga, pour sa part, a taillé dans un organdi noir brodé de St-Gall une robe-fuseau d'une création des plus hardies.

Ressuscitant la grâce d'époques disparues, on voit réapparaître des charlottes en linon ou en broderie, mais il nous paraît peu probable que ces amusants chapeaux retrouvent leur vogue d'antan.



JEANNE LANVIN (CASTILLO)
Broderie de Forster Willi & Cie, Saint-Gall,
placée par Pierre Brivet Fils, Paris.

Photo André Ostier

Le coton est pour la robe d'été synonyme de fraîcheur aussi bien par le tissu que par les coloris. Les couturiers ont fait une large part cette année, dans leurs collections, aux cotonnades pimpantes à grands dessins. Ils ont taillé des deux pièces, des robes très décolletées se portant avec un boléro, de délicieuses robes de plage d'une simplicité monacale.

Chaque saison, les tissus nouveaux exercent une influence sur la



Photo Diaz

JEAN DESSES

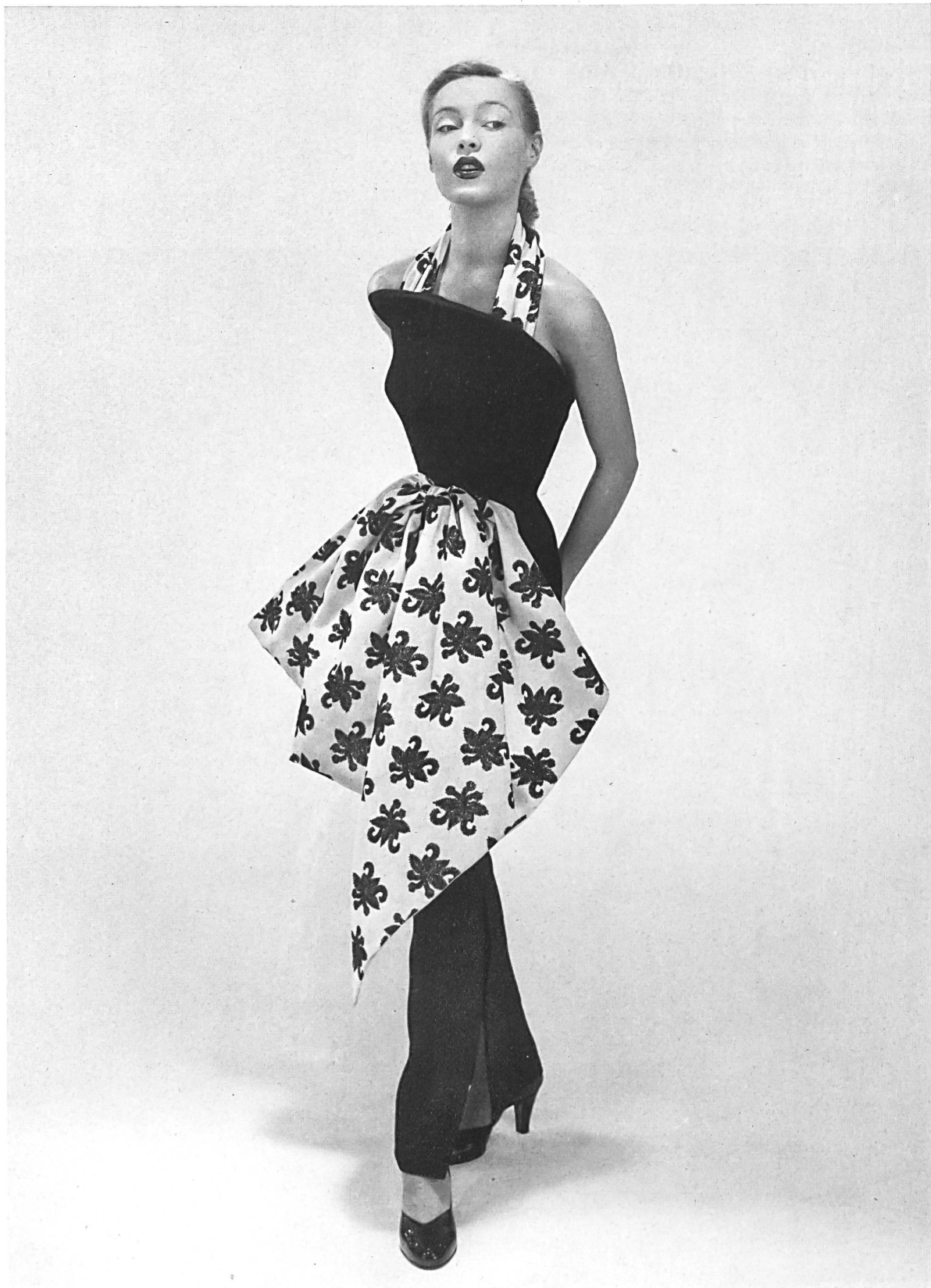
Organdi blanc brodé de A. Naef & Cie, Flawil,
placé par Pierre Brivet Fils, Paris.

mode. Le tissage «genre shantung» est le grand triomphateur de l'année, qu'il soit en lin, en soie ou en coton. Il semble que les fabricants suisses aient éprouvé une sorte de joie à réemployer dans leurs cotonnades des fils naturels en leur gardant une apparence artisanale, par opposition sans doute à notre époque qui est en progrès constants dans tous les domaines. Les coloris confirment, eux aussi, ce parti pris du naturel et ils évoquent la terre, la paille et le chanvre.



CARVEN

Organdi avec applications de broderie
de *Jacob Rohner S. A., Rebstein.*



SCHIAPARELLI

Broderie de paille sur cretonne de *Walter Schrank & Cie*,
Saint-Gall, placée par Thiébaud-Adam, Paris.

Photo Seeberger

Malgré la grande vogue du coton qui envahit tous les secteurs de l'élégance, la soie reste la reine incontestée des fastes du soir. Si les broderies de St-Gall jouissent auprès des couturiers parisiens d'une grande faveur, les tissus suisses en pure soie ne le leur cèdent en rien. Ce fut au début du XIII^e siècle que fut fondé le premier tissage de soie de Zurich. Depuis lors, les soyeux suisses ont sans cesse recherché de nouveaux procédés de tissage, de nouveaux matériaux à tisser. Christian Dior l'a si bien compris qu'il en utilise chaque année. On



Photo Seeberger

SCHIAPARELLI

Broderie noire sur organdi blanc d'Union S.A., Saint-Gall,
placée par Thiébaud-Adam, Paris.



Photo Seeberger

CARVEN

Piqué blanc garni de guipure passementerie d'Union S.A., Saint-Gall,
placée par Pierre Brivet Fils, Paris.

se souvient d'avoir vu, dans ses précédentes collections, une soie aux branches japonisantes qu'il plissait à la manière d'un éventail, puis un organdi aux festons détachés et superposés comme les bardeaux qui revêtent les murs de certains chalets. Cette année, son choix s'est porté sur le papillon. Quel tissu mieux que la pure soie pouvait-il évoquer le brillant éclat, les couleurs lumineuses de cet insecte? Cet imprimé représente, vu au microscope, les nacrures des ailes du papillon et révèle une richesse éblouissante de coloris et de dessins.



CARVEN

Organdi blanc brodé de pastilles noires de *Walter Schrank & Cie, Saint-Gall*,
placé par *Thiébaud-Adam, Paris*.

Photo Seeberger



CARVEN

Broderie sur organdi de *Hufenus & Cie, Saint-Gall*,
placée par *Thiébaud-Adam, Paris*.



Photo Jean-Louis Moussempes

GERMAINE LECOMTE
Broderie fine sur organdi blanc d'Union S. A., Saint-Gall,
placée par Thiébaud-Adam, Paris.



MADELEINE DE RAUCH

Dentelle guipure de *A. Naef & Cie, Flawil*,
placée par *Thiébaud-Adam, Paris*.



Parmi les imprimés suisses appliqués sur une pure soie – nous ne pouvons les décrire tous, mais tous sont d'une exécution parfaite et mériteraient d'être cités – le dessin inspiré par le marron rencontre un chaud succès. Quoi de plus agréable pour le printemps finissant, et avant l'automne qui ramènera ce fruit cher aux «gourmettes», que de porter ce deux pièces en pure soie où les marrons ressortent en relief sur un fond ivoire!

BALENCIAGA
 Broderie de *Forster Willi & Cie,*
Saint-Gall,
 placée par Pierre Brivet Fils, Paris.

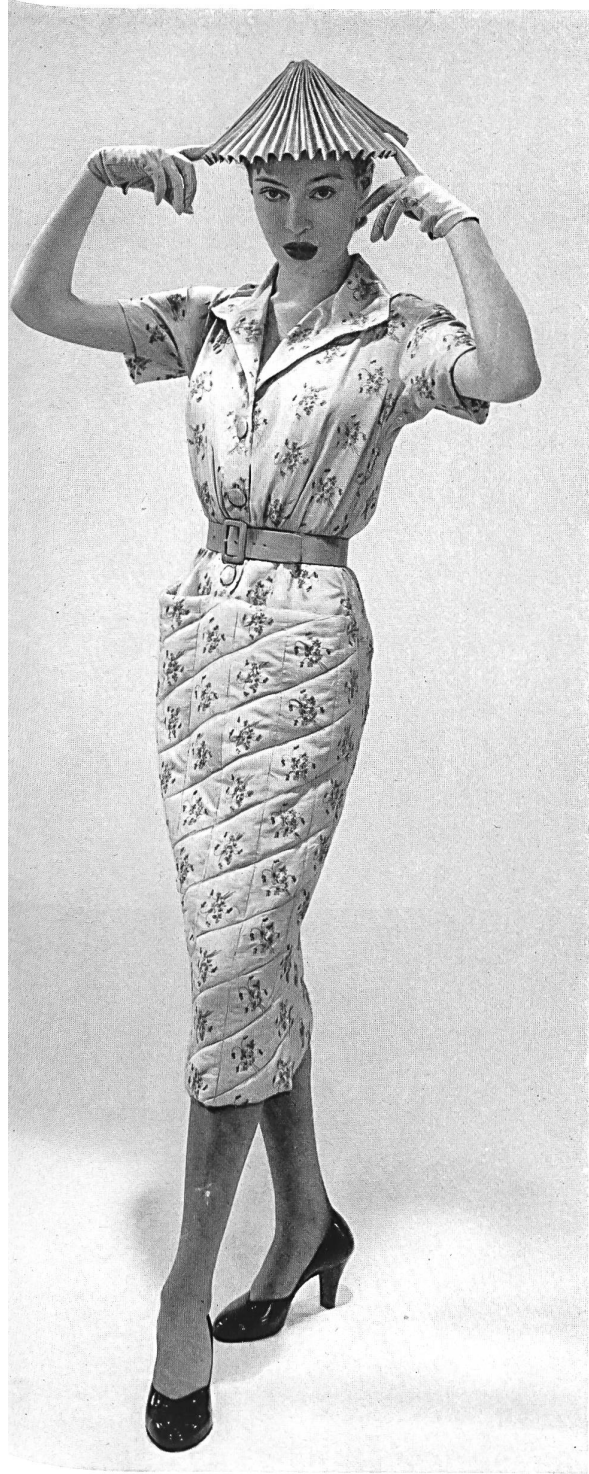
Photo André Ostier



Photo Seeberger

JEAN DESSES

Honan pure soie, brodé ficelle, de *Walter Stark, Saint-Gall*,
placé par Montex, Paris.



SCHIAPARELLI

Honan pure soie, brodé ficelle, de *Walter Stark*,
Saint-Gall, placé par Montex, Paris.

Photo Seeberger



JEAN DESSES

Broderie de *Hufenus & Cie*, *Saint-Gall*,
placée par Thiébaud-Adam, Paris.

Photo Seeberger

Nous donnerons, ce printemps, la préférence aux tissus précieux ; leur variété est si grande : tissus raides, tel le taffetas ; tissus doux, comme la moire ; tissus vaporeux, tels le tulle nacré, l'organdi, la mousseline, les soies arachnéennes. Parmi les suggestions des couturiers, chaque femme trouvera le genre qui lui convient. Qu'elle sache être frivole aussi, car ainsi que l'a dit Mme de Girardin : « La femme la plus honnête ne résiste guère à la tentation de paraître séduisante et, sans songer à donner une espérance, elle n'est pas fâchée de laisser un regret. » Et, somme toute, le changement des modes n'est-il pas l'impôt que l'industrie du pauvre met sur la vanité des riches ?

R.-M. COURVOISIER.



CHRISTIAN DIOR

Broderie de *Forster Willi & Cie, Saint-Gall*,
placée par Inamo, Zurich

Photo Seeberger



SCHIAPARELLI

Broderie de *Forster Willi & Cie, Saint-Gall*,
placée par Thiébaud-Adam, Paris.

Photo Seeberger



GERMAINE LECOMTE

Broderie en relief sur organdi, genre Venise lourde, de Rau S. A.,
Saint-Gall, placée par Thiébaut-Adam, Paris.



WORTH

Guipure noire genre passementerie d'Union S. A., Saint-Gall, placée par Thiébaud-Adam, Paris.



JEAN DESSES

Guipure noire de Hufenus & Cie., Saint-Gall, placée par Pierre Brivet Fils, Paris.

Photo Diaz



MARCELLE CHAUMONT

Guipure noire de A. Naef & Cie, Flawil.

Photo Diaz, Paris



MARCEL ROCHAS

Dentelle de *Forster Willi & Cie, Saint-Gall*,
placée par Thiébaud-Adam, Paris.

Photo Seeberger



HENRY A LA PENSÉE

Broderie blanche en relief de *Aug. Giger & Cie, Saint-Gall*,
placée par Pierre Brivet Fils, Paris.

Photo Louis-R. Astre



HENRY A LA PENSÉE

Broderie noire sur organdi bleu d'*Union S. A., Saint-Gall*, placée par
Pierre Brivet Fils, Paris.

Photo Louis-R. Astre



CHRISTIAN DIOR

Broderie « Muguet » sur organdi blanc
d'Union S. A., Saint-Gall,
placée par Thiébaud-Adam, Paris.



BALENCIAGA

Guipure noire, genre passementerie,
d'Union S. A., Saint-Gall,
placée par Courtier Sœurs, Paris.



BALENCIAGA

Guipure blanche de Aug. Giger & Cie,
Saint-Gall,
placée par Pierre Brivet Fils, Paris.



TRISTAN MAURICE

Robe de mariée en organdi « Nelovog » de J. G. Nef & Cie, Hérissau.



JEANNE LANVIN (CASTILLO)

Popeline de coton fin de *Stoffel & Co., Saint-Gall*,
placée par Inamo, Zurich.

Photo André Ostier

Swiss Textiles and Parisian Haute Couture

Among the products of Swiss industry used by Parisian haute couture for the creation of its models, the embroideries of St. Gall take pride of place. There is nothing new about this. Although embroidery proper dates far back into the past, the embroideries of St. Gall were particularly popular in Paris from 1900 to 1934. They were to be found everywhere — on the backs of armchairs and on mantelpieces. Their white brilliance adorned both body and table linen. A novelist of this fortunate period, Marguerite Audoux, writing in « Marie

Claire's Workshop » said : « Customers everywhere were asking for embroidery, embroidery and more embroidery. All the suits, whether of wool, linen or silk, had to be embroidered and re-embroidered. One might have thought that embroidery was the only thing worthy of adorning a woman and that it would not have been possible for her to go on living without it. »

This splendid period of prosperity was followed after the first World War by a crisis which was both serious and long. Without losing heart for a moment,

(Continuation on page 62)



GERMAINE LECOMTE

Organdi damassé imprimé de *Reichenbach & Co., Saint-Gall*,
placé par *Thiébaud-Adam*, Paris.

Photo *Georges Saad*, Paris

(Continued from page 60)

Swiss embroiderers fought tooth and nail to save their famous industry. The struggle was not in vain when one considers the fame that the embroideries of St. Gall have since won back for themselves all over the world.

This important section of Swiss economy was upset once more by the second World War: lawns and organdies had great difficulty in crossing the frontiers. It was no longer alas — because less bloody — the time of the 30 Years War when French nobles went into battle with breeches displaying richly embroidered linen.

Fortunately, with the return of peace, fashion was again tempted by fine guipure laces,

embroideries, allover trimmings and broderie anglaise on organdie and lawn, thus making it possible for St. Gall to supply the embroiderers of Paris with the raw materials necessary to their art. Some guipures and laces are made in such a way as to be able to be cut out and reapplied on to other fabrics; they can also be re-embroidered with strass, pearls or diamonds and the particular Parisian specialists in this field are Bataille, Hurel and Hébé. Using only a few stitches, they succeed in fixing large guipure flowers on to frothy tulle skirts, which enables the great couturiers to create magnificent dresses, fresh as a cool summer's breeze.



CHRISTIAN DIOR

Voile fantaisie de coton infroissable de *Reichenbach & Co., Saint-Gall*,
placé par *Thiébaud-Adam*, Paris.

Photo *Georges Sand*



JACQUES FATH

Basra pure soie de *L. Abraham & Cie, Soieries S. A., Zurich.*

Photo Maywald



CHRISTIAN DIOR

Tissu « Papillon » en soie naturelle de Heer & Cie S. A., Thalwil, placé par Inamo, Zurich.

Photo André Ostier



CHRISTIAN DIOR

Tissu taffetas tout soie de la *S. A. Stunzi Fils, Horgen.*

Photo André Ostier



MAGGY ROUFF

Tissu mousseline organza,
quadrillée en soie naturelle
de Heer & Cie, Thalwil,
placé par Inamo, Zurich.

Photo Louis-R. Astre

In this way the embroiderers of Paris combine French taste with one of the finest specialities of Swiss craftsmanship, enabling us to declare without presuming too much that if

« All fine dresses come from Paris »

« All fine embroidery comes from St. Gall ».

Is proof of this needed? The models shown in this number will supply it immediately. Whether it is a creation by Christian Dior, Robert Piguet, Lanvin, Dessès, Schiaparelli, Carven or many another — certainly no less important for not being mentioned here, everywhere it has been a triumph for Swiss embroidery: Jean Dessès places on a white organdie dress an apron in St. Gall embroidery festooned with black velvet ribbons, giving his model an air of a « Young Girl with a Broken Jug » by Greuze. Christian Dior offers to our dazzled gaze a dress of pink tulle with an artistically embroidered and spangled apron. And what a delight to the eyes is this white apron enhanced by large black guipure flowers, worn on a black silk dress, the apron continuing as a collar round the neck!



MARCEL ROCHAS

Tissu peau tout soie de la
S. A. Stunzi Fils, Horgen.

Photo André Ostier

Finally, Balenciaga has used a black embroidered organdie from St. Gall to make a spindle dress of very bold design.

Reviving the grace of years gone by, we see the reappearance of « charlottes », hats with flounces, in lawn or embroidery, but it seems to us unlikely that these amusing hats will recover their former popularity.

For summer dresses cotton is synonymous with coolness and freshness, not only as regards the fabric but also the colour. Couturiers have devoted a great deal of space in their collections this year to bright crisp cottons with large designs. They have used them for two-piece suits, dresses with the neckline cut very low and worn with a bolero, and delightful dresses for beachwear of an almost monastic simplicity.

Every season new fabrics exert an influence on fashion. This year the « shantung type » weave is the great hit of the season, whether in linen, silk or cotton. It seems as if Swiss manufacturers have experienced a sort of joy at using natural yarns once again in their cottons and preserving their artisanal appearance, in contrast no doubt to our period with its constant progress in all fields. The colours also confirm this preference for what is natural and they smack of the earth, straw and hemp.



CHRISTIAN DIOR

Tissu « Papillon » en soie naturelle de *Heer & Cie S. A., Thalwil*, placé par Inamo, Zurich.

Photo André Ostier



CHRISTIAN DIOR

Twill pure soie imprimé main de *Rudolf Brauchbar & Cie, Zurich*.

Photo Tenca



CHRISTIAN DIOR

Tissu poulx de soie de la *S. A. Stunzi Fils, Horgen*.

Photo André Ostier



CHRISTIAN DIOR

Surapaille pure soie de *L. Abraham & Cie., Soieries S. A., Zurich.*

Photo Maywald



PIERRE BALMAIN

Honan pure soie uni de *Rudolf Brauchbar & Cie, Zurich.*



BALENCIAGA

Miyako imprimé pure soie de *L. Abraham & Cie, Soieries S. A., Zurich.*

Photo Maywald

In spite of the great vogue for cotton which has invaded all sections of fashionable life, silk remains the undisputed queen for evening wear, and although the embroideries of St. Gall enjoy such popularity with Parisian couturiers, Swiss pure silk fabrics are not behind in any way. Switzerland's first silk mill was founded in Zurich as early as the beginning of the XIIIth century. Since that time Swiss silk manufacturers have never ceased in their search for new weaving processes and new materials to weave.

Christian Dior understands this so well that every year he uses one. We can remember having seen, in his previous collections, a silk with a pattern reminiscent of Japanese branches, which he pleated in the form of a fan, then an organdie with scallops detached and superimposed like the



CHRISTIAN DIOR

Tissu « Papillon » en soie naturelle d'Emar S. A., Zurich.

Photo Teneo



PIERRE BALMAIN

Miyako brodé pure soie de *L. Abraham & Cie, Soieries S. A., Zurich.*

Photo Maywald



JEANNE LANVIN (CASTILLO)

Crêpe de Chine pure soie imprimé main de *Rudolf Brauchbar & Cie, Zurich.*

Photo Elshoud



CHRISTIAN DIOR

Tissu « Papillon » soie naturelle d'Emar S. A., Zurich.

Photo Tenca

weatherboards which cover the walls of certain chalets. This year his choice was inspired by the butterfly. And what fabric could evoke the brilliant lustre and bright colours of this insect better than pure silk? This print shows the tiny scales of a butterfly's wings, seen under a microscope, and reveals a dazzling wealth of colours and designs.

Among the Swiss prints applied on to pure silk — we are not able to describe each one of them, but all are perfectly made and truly deserving of mention — the design inspired by the chestnut is meeting with great success. What could be more pleasant, with the passing of spring and before the autumn brings us back this fruit so dear to the feminine « gourmet », than to wear this two-piece of pure silk with chestnuts standing out in relief on an ivory ground !

This spring, preference will be given to precious fabrics. There is such a great variety of them : stiff fabrics such as taffeta, soft fabrics such as moiré, vaporous fabrics such as pearly tulle, organdie, muslin and gossamer-like silks. Among the creations of the couturiers, each woman will find something that suits her. She must learn to be frivolous too, for as Madame de Girardin has said : « Even the most respectable woman can hardly resist the temptation to appear seductive, and without dreaming of raising a hope — she is not sorry to leave a regret ». And, after all, can it not be said that the changing of fashion is the tax levied on the vanities of the rich by the industry of the poor !

R. M. COURVOISIER.



JACQUES HEIM

Surah imprimé pure soie de *L. Abraham & Cie, Soieries S. A., Zurich.*

Photo Maywald

JEAN DESSES

Basra pure soie de *L. Abraham & Cie, Soieries S. A., Zurich.*

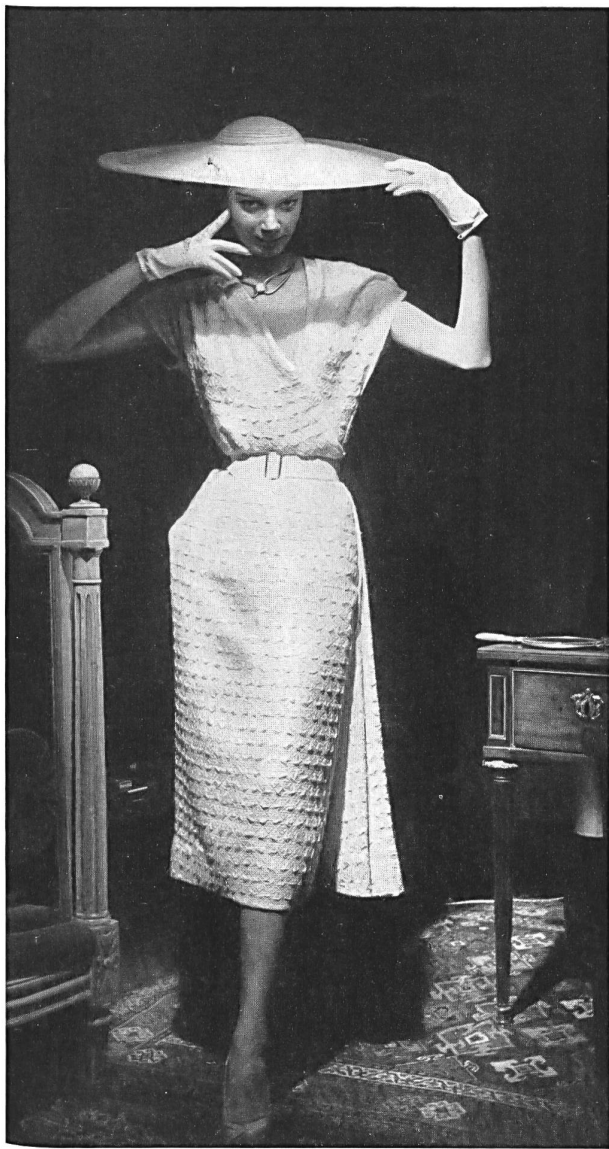
Photo Maywald



CHRISTIAN DIOR

Honan pure soie uni de *Rudolf Brauchbar & Cie, Zurich.*

Photo Tenca



JEANNE LAFAURIE

Tissu cloqué en soie naturelle et coton de *Heer & Cie S. A., Thalwil*,
placé par *Inamo, Zurich*.

Photo André Ostier



JEANNE LAFAURIE

Tissu Panama Crystal en rayonne
de *Heer & Cie, S. A., Thalwil*,
placé par *Inamo, Zurich*.

Photo André Ostier



RAPHAEL

Ottoman pure soie de *Rudolf Brauchbar & Cie, Zurich.*

PAQUIN

Surah imprimé pure soie de *L. Abraham & Cie, Soieries, S. Zurich.*

Photo Bronson

Los textiles suizos y la alta costura parisiense

Entre los materiales de producción suiza que la alta costura de París emplea para realizar sus modelos, los bordados de San-Gall ocupan el primer puesto. No es así solamente hoy día. Efectivamente, aunque el bordar es un arte que data ya desde los tiempos más remotos, los bordados de San-Gall, ya de 1900 a 1934 estuvieron muy en boga en París. Por todas partes dominaban: sobre los respaldos de las butacas, sobre las chimeneas. Adornaban con su blancura resplandeciente la ropa blanca y las mantelerías. Una escritora de aquella feliz época, Margarita Audoux decía en su novela « El obrador de Marie-Claire »: « Las parroquianas exigían insistentemente bordados, muchos bordados. Era necesario bordar y recamar todos los trajes, lo mismo los de lana que los de lienzo o de seda. Hubiérase dicho que los bordados era lo único digno de servir de adorno a las mujeres y que no podrían seguir viviendo sin ellos. »

A aquella magnífica prosperidad siguió, después de la primera guerra mundial, una crisis tan severa como prolongada. Sin perder el ánimo, los bordadores suizos lucharon a pie firme para salvar su industria tan reputada. Esa lucha no resultó inútil si se representa uno la fama que los bordados de San-Gall han vuelto a reconquistar hoy día en todo el mundo.

Este importante ramo de la economía suiza fué trastornado nuevamente por la segunda guerra mundial: El linón y el organdí pudieron difícilmente pasar a través de las fronteras. Desgraciadamente, porque menos homicidas, no era ya como en aquellos tiempos de la guerra de los Treinta Años, cuando los nobles señores franceses iban a la batalla con calzones cortos que dejaban sobresalir los ricos bordados de la lencería.

Vuelta la paz, la moda fué felizmente tentada por los hermosos encajes de guipur, por los bordados, los adornos de telas bordadas a todo lo ancho, por el encaje inglés sobre organdí o sobre linón, haciendo así que San-Gall tuviera de nuevo la posibilidad de suministrar a los bordadores parisienses las primeras materias que necesitan para su arte. Pues, en efecto, algunos encajes y bordados están dispuestos de manera que se los pueda recortar y aplicar sobre otros tejidos: también se los puede recamar con strass, con perlas o con diamantes, siendo Bataille, Hurel y Hébé los especialistas parisienses en esta materia. Mediante unas cuantas puntadas tan sólo, llegan a fijar sobre las espumeantes faldas de tul grandes flores de guipur, y, con ello, permiten a los grandes modistos crear unos vestidos magníficos, frescos como el zéfiro.

Los bordadores parisienses unen así al gusto francés una de las más bellas especialidades del artesanado suizo, lo que nos permite sostener también sin demasiada presunción que si

« No hay vestido bonito que no sea de París »

« No hay bordado hermoso que no sea de San-Gall ».

¿ Es necesario probarlo ? Los modelos reproducidos en este número lo demostrarán inmediatamente. Lo mismo si se trata de una creación de Christian Dior, que de Robert Piguet, de Lanvin, o de Dessés, sin olvidar Schiaparelli y Carven — y los que no mencionamos sin que sean de los menos importantes — por todas partes triunfan los bordados suizos. Jean Dessés pone sobre un vestido de organdí blanco un delantal con pechera de bordado de San-Gall encintado con terciopelo negro, lo que confiere a su modelo un aspecto muy a lo « muchacha de la jarra rota » de Greuze. Christian Dior ofrece a nuestra vista pasmada un vestido de tul de color de rosa cuyo delantal está artísticamente bordado y recamado con lentejuelas. Y estotro efecto tan divertido de contraste que hace ese delantal blanco realizado con floripondios negros de guipur puesto sobre un vestido para noche, de terciopelo negro, con el delantal prolongado hasta alrededor del cuello, formando un collar.

« Balanciega, a su vez, a cortado en un organdí bordado negro de San-Gall, un vestido en funda de una hechura muy atrevida.

Resucitando la gracia de épocas ya desaparecidas, se vuelven a ver reaparecer las « Charlottes » de linón o de bordados, pero nos parece poco probable que estos divertidos sombreros vuelvan a obtener la acogida que tuvieron antaño. »

El algodón para el vestido de verano es sinónimo de frescura, lo mismo en cuanto atañe al tejido que a sus tonos de color. Los modistos lo emplean con gran profusión este año para sus colecciones, con rozagantes cotonadas de grandes dibujos. Los emplean para cortar juegos de dos piezas, vestidos muy escotados para llevados con bolero, deliciosos vestidos de playa de monástica sencillez.

En todas las temporadas, los tejidos nuevos ejercen gran influencia sobre la moda. El tejido « estilo shantung » es el gran triunfador de este año, lo mismo el de lino, que el de seda o de algodón. Parece como si los fabricantes suizos experimentasen una especie de gozo al volver a emplear para sus cotonadas esos hilos naturales conservándolos una apariencia artesanal, en oposición sin duda a la época presente en que todo se vuelven progresos constantes en todas las esferas. Los colores, por su parte, también confirman esa preferencia por lo natural y evocan el terruño, la paja y el cañamo.

A pesar del gran auge del algodón que invade todos los sectores de la elegancia, la seda sigue siendo indiscutiblemente la reina de las galas nocturnas. Si los bordados de San-Gall gozan entre los modistos de París del mayor favor, los tejidos suizos de pura seda no les van en nada a la zaga. Fué a principios del siglo XIII cuando se fundó la primera tejeduría de seda en Zurich. Desde entonces, los sederos suizos han buscado incesantemente nuevos procedimientos de tisaje, nuevos materiales para tejer.

Christian Dior se ha dado tan bien cuenta de ello, que todos los años lo utiliza. Basta recordar el haber visto en sus colecciones precedentes una seda con ramajes de estilo japonizante que plegaba a modo de abanico, y luego, un organdí con festones sueltos y superpuestos como los bardales que recubren los muros de algunos chalets. Este año dedica su preferencia a la mariposa. ¿ Qué otro tejido podría, mejor que la seda pura, evocar el brillante resplandor, los colores luminosos de ese insecto ? Este estampado representa los nacarados de las alas de la mariposa, vistos al microscopio, y deja descubrir una riqueza deslumbradora de tonos y de dibujos.

Entre los estampados suizos aplicados sobre pura seda — no podemos describirlos todos, aunque todos sean de una ejecución perfecta y merecerían que se los citase — el dibujo que se inspira en la castaña ha encontrado una calurosa acogida. Nada tan agradable a fines de la primavera y antes de que el otoño vuelva a traernos ese fruto tan rico para las golosas cuando está enconfitado, como el llevar juegos de dos piezas de pura seda sobre la que resaltan los marrones en relieve sobre un fondo marfileño.

Esta primavera, se dará la preferencia a los tejidos preciosos; su variedad es muy grande: tejidos rígidos, como el tafetán, tejidos suaves, como el moaré; tejidos vaporosos, como el nacarado tul, el organdí, la muselina, las sedas aracnoides. Entre las sugerencias de los grandes modistos, cada mujer ha de encontrar el estilo que mejor le conviene. ¡ Que también conozca la frivolidad ! pues como lo dijo Madame de Girardin: « La mujer más honesta apenas si sabe resistir a la tentación de parecer seductora y, sin pensar en dar nacimiento a esperanzas, no la incomoda el que se la eche de menos ». Y, en resumidas cuentas, ¡ los cambios de las modas son acaso la contribución que la industria de los pobres sabe imponer a la vanidad de los ricos !

R.M. Courvoisier.

Erratum. La broderie ornant la basque et le corsage en toile glacée du modèle de ROBERT PIGUET figurant à la page 60a du numéro spécial de « Textiles Suisses » était de la Société Dognin, Paris, et non de provenance suisse.